

Habituer doucement les animaux au pâturage

Le passage de l'affouragement d'hiver à la pâture est un stress pour les ruminants. Tant pour la santé et les performances des animaux que pour la qualité des pâturages, cela vaut la peine de modifier l'alimentation assez tôt et lentement.

On devrait garder le meilleur foin pour le début de la saison de pâture», dit Michael Walkenhorst, vétérinaire au FiBL. En effet, l'herbe est au début pauvre en fibres et beaucoup plus pauvre en matière sèche que le foin ou le silo. Les bovins, les moutons et les chèvres ne mangent plus qu'à contrecœur la ration d'hiver dès qu'ils peuvent aller brouter. Il est donc d'autant plus important de pouvoir leur offrir à ce moment-là un foin de bonne qualité que les bêtes mangent volontiers. Au mieux à l'écurie ou, si ce n'est pas possible, dans un râtelier au pâturage.

Du foin ou du maïs pour équilibrer la ration

À part le foin et le regain de bonne qualité, le maïs plante entière sous forme de granulés ou de silo est lui aussi idéal pour équilibrer la ration au moment du passage à l'herbe. Le plus important est que les bêtes soient rassasiées à l'arrivée au pâturage. Il faudrait les y laisser tout d'abord seulement deux ou trois heures, puis la durée peut augmenter progressivement pendant 10 à 15 jours jusqu'à la pâture permanente. Le passage à l'herbe doit se faire lentement

pour que les microorganismes des préestomacs des ruminants puissent s'adapter aux nouvelles conditions.

Le déprimage précoce des pâturages améliore leur qualité

Aussi bien pour les bêtes que pour les herbages, il vaut la peine de commencer très tôt à surpâturer, c.-à-d. quand il n'y a encore pratiquement pas d'herbe. Le manque de fourrage incite les animaux à brouter à fond, ce qui réprime les mauvaises herbes et favorise le tallage des graminées tout en diminuant le risque que les bêtes s'empiffrent au pâturage.

Le cas spécial du gibier d'élevage

La situation est un peu différente ici vu que les cervidés sont au pâturage toute l'année. Ils reçoivent dans l'enclos d'hiver du foin, du silo ou des concentrés. Les bêtes ne mangent plus beaucoup de foin dès qu'il y a assez de jeune herbe.

Rationner le pâturage du gibier d'élevage n'est pas vraiment possible. Ruth Hochstrasser, vétérinaire du Service consultatif et sanitaire pour petits ruminants SSPR, recommande donc aussi pour ces élevages un déprimage précoce des pâturages quand il n'y a pas encore beaucoup d'herbe pour que les bêtes mangent suffisamment de foin.

L'approvisionnement en minéraux est important toute l'année. Tous les produits ne sont pas aussi appétissants. Il peut être nécessaire de changer de mélange pour améliorer la consommation. On observe souvent que les animaux ingèrent davantage de minéraux au printemps. «Cela s'explique par l'augmentation des besoins pour la croissance des bois chez les mâles et pour la progression de la gestation chez les femelles», explique Hochstrasser du SSPR.

Le changement de ration chez les camélidés

Les camélidés du Nouveau Monde sont eux aussi en général toute l'année au

pâturage. Pour les lamas et les alpagas, Hochstrasser conseille d'augmenter lentement le pâturage pendant deux semaines. Ces espèces ayant besoin d'au moins 20 pour cent de fibres brutes dans la ration, il est très important de compléter la ration printanière avec des fourrages riches en fibres comme le foin par exemple. Ces animaux préfèrent en général le foin à tiges fines. Donner du foin appétissant est donc important pour prévenir les problèmes digestifs printaniers.

Les camélidés doivent toujours avoir des minéraux en libre-service. Ils doivent être sous forme de poudre parce que, à cause de l'absence d'incisives à la mâchoire supérieure et de leur langue courte et peu mobile, les lamas et les alpagas n'arrivent pas à ingérer assez de minéraux s'ils sont sous forme de blocs.

Prévenir les tympanies et les maladies

Changer d'alimentation lentement et avec soin est d'autant plus important pour les ruminants que l'administration préventive de médicaments et d'antiflatulants est interdite en agriculture biologique. Il est aussi nécessaire d'éviter que les bêtes aient des carences en minéraux. En plus du sel pour le bétail pour assurer l'approvisionnement en sodium, des apports suffisants de magnésium sont importants au début de la pâture. Les spécialistes du FiBL recommandent un mélange de minéraux de la Liste des intrants.

Et s'il devait malgré tout y avoir des problèmes de gonflements, on peut essayer des moyens naturels: «Le cumin fraîchement concassé est un médicament traditionnel contre les gonflements. On en donne entre 20 et 50 grammes par jour et par bovin, soit avec de la carotte ou de la pomme râpée soit sous forme d'infusion», recommande le vétérinaire Michael Walkenhorst. En cas de tympanie aiguë il faut faire appel à son vétérinaire attitré.

Petra Schwinghammer

Photo: Petra Schwinghammer



Le déprimage précoce des pâtures permet d'éviter que les bêtes puissent se gaver en broutant la jeune herbe, de réprimer les mauvaises herbes et de favoriser le tallage des graminées.